

Avec 'True Copy' Berlin crée du théâtre documentaire extrêmement intéressant au sujet de Geert Jan Jansen, 'le plus grand maître faussaire du siècle'.

## Voir (n') est (pas) croire

- Filip Tielens, De Standaard, 19 novembre 2018 -



'TrueC' explore le tranchant entre la réalité et la fiction, entre véracité et tromperie. - photo: Koen Broos

True Copy. BERLIN \*\*\*\* cette saison à Ypres, Genk, Malines, Ostende, Louvain, Oosterzele, Turnhout, Maasmechelen, Saint-Trond et Gand.

'Peu importe qu'une chose soit vraie ou non, tant que la qualité soit bonne'. C'est avec cette devise que pendant des années le Hollandais Geert Jan Jansen a justifié ses falsifications d'art pour lui-même. Pendant un quart de siècle, il a berné le marché de l'art avec de fausses œuvres de l'ensemble des peintres du XXe siècle, jusqu'au moment où il est arrêté en 1994 dans son château français. Il peint toujours 'à la manière de', mais aujourd'hui sans certificats frauduleux. (dS 10/11).

Dans la représentation de théâtre 'True Copy', Berlin reconstruit sa vie

mouvementée. Ca commence par une interview de Jansen lui-même, chez qui le temps a visiblement laissé de fortes traces dans le visage. Sur scène se trouve un grand mur rempli de cadres dans lesquels apparaissent des oeuvres d'art connues, des coupures de journaux et des images de coulisses. Derrière ce mur, Berlin a construit trois ateliers: pour les propres créations de Jansen et pour copier Picasso et Matisse. Nous jetons un coup d'œil à l'intérieur via une vidéo en direct.

### **Sac d'aspirateur**

**True Copy** puise avidement dans les mémoires de Jansen et lui donne libre cours pour raconter son histoire.

Cela résulte en un aperçu intéressant de ses ruses. C'est ainsi qu'il déversait un sac d'aspirateur sur ses copies pour les faire paraître plus vieilles, ou qu'il créait un effet craquelé en les utilisant comme paillason. Dans ces petites anecdotes le monde de l'art, qu'il a si longtemps trompé, est ridiculisé sans pitié.

Jansen lui-même par contre reçoit peu de critique - un inconvénient dans une pièce qui à part cela est extrêmement intéressante. Cependant, cela ne dérange pas vraiment : 'True Copy' n'est à l'essence pas une biographie, mais une exploration du tranchant entre la réalité et la fiction, entre véracité et tromperie. Car qu'est-ce qui détermine la valeur d'un tableau : la qualité intrinsèque ou la signature en dessous? Qui est le vrai faussaire et qui est l'expert, si les marchands d'art jouaient son jeu - par profit ou par ignorance? Et entendons-nous le vrai Geert Jan Jansen ou nous faisons-nous piéger sur place?

Après quelques parenthèses - un canular roumain, une vraie (?) vente aux enchères d'un faux tableau - 'True Copy' se révèle être un vrai thriller sur la fin. Mais en dire trop sur l'intrigue gâcherait le plaisir des yeux. Comme le disait Jansen: 'Parfois, il est juste merveilleux d'être trompé.'